

TROPHÉE DE PARIS 2017 – Samedi 20 mai 2017

Ils avaient reçu **96** montages ce qui représentait 10h08 de projection
49 montages ont été retenus par la présélection (soit 5h37 de projection) et présentés aux **23** jurés des **2** clubs organisateurs.

39 montages ont été projetés au cours de cette journée au Studio Raspail.

Ils ont attribué 15 prix, et 34 acceptations

PALMARÈS 2017

Surlignés en rouge ci-dessous les montages que nous avons particulièrement appréciés, et aussi la note qu'ils ont obtenue.

1^{er} - **GRAND PRIX :**

Violence de Corentin Le Gall (FR) - **6,19**

Montage d'une grande violence sur les sujets de la lutte des classes, des manifestations syndicales contre le capitalisme, l'actionnariat et les délocalisations.

Du point de vue technique, ce montage est percutant et porte son message avec efficacité.

Cependant, considérant les restrictions de subventions des municipalités concernant les associations – dont les clubs Photo/Diaporama, la diffusion de ce montage sera probablement limitée. Dommage alors d'en avoir fait "Le Grand Prix"

PODIUM :

2^e – Médaille d'or de la FIAP :

Braccialetti Gialli de Giuliano Mazzanti (IT) - **5,91**

Beaucoup de voyeurisme à photographier ces migrants arrivant en Italie. Pourquoi récompenser ce genre de montage ? Pour donner mauvaise conscience à ceux qui regardent dans leur fauteuil, mais ça ne fait pas avancer la résolution du problème.

3^e - Médaille d'argent de la FIAP :

For The Sake of Example de Keith Leedham (GB) - **5,46**

Montage en anglais, non sous-titré, sur la reconnaissance par la grande Bretagne d'un fait d'histoire de la guerre de 1914 (les "fusillés pour l'exemple")

4^e - Médaille de bronze de la FIAP :

Correspondances de Cristina Noacco et Claudio Tutti (FR) - **5,40 Vu à Chelles 2017**

Belles images, très zen, format cinémascope très esthétique.

5^e - Trophée de la Fédération Photographique de France :

Folie douce de René Jullien (FR) – **5,19 Vu à Epinal 2016 – Primé à la Coupe Lumière 2016**

Il est certain que ce montage casse les canons habituels. L'époque que nous vivons est propice à ce genre de provocation et les montages trash, déjantés, commencent à atteindre le monde feutré des petites salles de projection de courts métrages audiovisuels. Personnellement je n'apprécie pas vraiment ce montage même si je dois admettre qu'il y a un énorme travail pour arriver à ce résultat.

MENTIONS :

6^e - Ruban FIAP – **Sequenza** de Morizio Grandi (IT) – **4,94**

7^e - Ruban FIAP – **La lutherie, divine passion** de Gérard Duchein (FR) – **3,92**

8^e - Ruban FIAP – **The jungle** de Alessio Boscollo (IT) – **3,78**

Voyeurisme là encore avec ce montage sur la jungle de Calais.

9^e - Ruban FIAP – **Suzanne** de Annie Logeais (FR) – **3,68**

Un montage très soigné sur une mère à la fois modèle et muse des grands artistes de son temps et sur son fils, devenus tous deux peintres célèbres.

10^e - Ruban FIAP – **Henri Matisse, la joie de vivre** de Jean-Pierre Simon (FR) – **3,43**

11^e - Ruban FIAP – **Cofiwch Capel Celyn** de Ron Davies (GB) – **3,40 Primé à Epinal 2016**

PRIX HONORIFIQUES :

12^e - **Bunker** de Matteo Manghi (IT) - (*non projeté*)

13^e - **Reel to reel** de János Dozvald (H) – **3,08**

Certains anciens diaporamistes sont nostalgiques de la pellicule argentique. Ce montage nous parle visuellement de la bande magnétique et des magnétophones. Les deux bobines deviennent la base de petits délires graphiques très inventifs.

14^e - **Un cœur d'or** de Keith Storey (GB) – **2,73 Vu à Epinal 2016**

15^e - **Les Montagnes de l'esprit** de James Hamill (GB) – **2,24**

ACCEPTATIONS

16^e - **Sugar Slaves and Slate** de Brian Marjoram (GB)

17^e - **Gilbert** de Gérard Diebold (F) – **2,04**

18^e - **Fléaux et miracles** de Jean-Yves Calvez (F) – **1,95 Vu à Chelles 2017**

19^e - **L'âge mûr ou le chemin de la vie** de Jean-Louis Terrienne (F) – **1,85**

Au musée d'Orsay, lecture d'une sculpture de Camille Claudel par un visiteur d'âge mûr.

Je pense être passée à côté du montage. Il faudrait que je puisse le voir à nouveau

20e - **Witness** de John Hodgson (AUS) – **1,81**

21e - **Sieste prolongée** de Matthieu Boucher et Denys Quélever (F) – **1,66**

Évocation énigmatique d'un "burn-out" maladie du siècle.

22e – **Calnevare** de Michelle et Claude Hébert (F) – **1,57**

Nous avons beaucoup d'attente de cette projection car c'était la première fois qu'on le montrait en festival. Nous avons du faire un gros effort pour raccourcir ce montage de 3 mn afin qu'il respecte la règle intransigeante des 12 mn, quitte à ce que le montage perde une partie de son intérêt.

Quelques petites réactions en cours de projection nous ont confirmé que le public semblait être intéressé. Mais une fois la lumière revenue, nous avons été surpris par l'absence de commentaire, aucune question. Nous n'avons donc rien retiré de cette projection, en tout cas aucune piste d'amélioration pour une future projection ailleurs. On aurait pu penser que c'était une indifférence totale, mais l'analyse des notes données par les jurés nous montre que 11 jurés sur les 23 nous ont placés dans les 13 premiers, ce qui est quand même très positif.

23e – **Je ne suis point poète** de Domenico Drago (F) – **1,54**

24e – **L'Eternité** de Philippe Delachèze-Murel (F) – **1,36**

25e – **Bagatelle au fil du temps et des saisons** de Jany Féjot (F) – **1,33**

Belle promenade au fil du temps et des saisons dans le jardin de Bagatelle

26e - **Une bretonne au milieu du désert** de Claudine et Jean-Pierre Durand (F) – **1,27**

Histoire peu connue d'Odette du Puigauveau l'une des premières exploratrices du Sahara. Comme toujours les auteurs ont réalisé un montage très bien documenté et agrémenté le reportage par des photos personnelles prises sur place en Mauritanie.

27e – **What we see when we talk about love** de Paola Piazza et Simone Sigon (I) –

28e - **Monk's Life da monaci** de Cristina Garzone et Giacomo Laschi (I) – **1,19**

29e – **Sweet Afton** de Margaret Finlay (IRL) – (*non projeté*)

30e – **Un printemps à Katmandou** de Jean-Claude Boulais et Maurice Ricou (F) – **1,18**

Ce montage bien que traité de manière originale, a souffert de la concurrence d'autres montages ayant évoqué précédemment le même thème du tremblement de terre d'avril 2015.

31e – **Le Cadeau d'hiver** de Martin Fry (GB) - (*non projeté*)

32e – **La vallée du Mustang** de Daniel Devolder (F) - (*non projeté*)

33e - **Le prisonnier** de Christian Crapanne (F) - (*non projeté*) *Vu à Epinal 2016*

34° – **La tarte** de Arlette Pain (F) - (*non projeté*)

35e – **Les mains de l'orgue** de Claude Kautzmann (F) – **0,97**

36e - **Calypso** de Gaetano Anzalone, Salatiere Ferrara et Franco Caronia (I) - (*non projeté*)

37e – **Univers parallèles** de Jacques Carmant (F) - (*non projeté*)

38e - **Le démon de Dochula** de Charles d'Angelo (F) – **0,95**

39e – **La légende de Bilagaana** de Denis Celik (F) - (*non projeté*)

40e - **Der morbide Charme** de Karl-Heinz Runtemund (D) – **0,92**

41e – **Au fil de l'air** de José Catalan (F) – **0,88**

42e – **ColorfulSax** de Henk De Lange (NL) – (*non projeté*)

43e - **Le vieux couple** de Jean-Claude Quagliozzi (F) – **0,86**

Surprise... le vieux couple n'est pas celui qu'on pense .

44e – **Morning Glory** de Marcel Batist (NL) - (*non projeté*)

45e – **Amour pivoine** de Maryvonne Borowicz (F) – **0,83**

46e – **This timeless land** de Keith Scott (GB) - (*non projeté*)

47e- **In perpetuity** de Colin Balls (GB) – (*non projeté*)

48e – **Mémoire de villages** de Sophie Paugam (F) – **0,79**

49e – **Flora's Secret** de Peter Reichel (S) - (*non projeté*)

LES MONTAGES NON RETENUS MAIS PROJÉTÉS (6)

- **36 heures à Dubaï** – Claude et Michelle Hebert (F)

Nous avons été contents de voir notre montage projeté sur grand écran. Quelques commentaires sur le contenu lui-même. C'est de toute façon un montage à durée de vie éphémère pour lequel nous n'apporterons aucune amélioration et qui ne sera sans doute pas présenté dans d'autres galas.

- **Le Pont Juliette** de Christian Hendricks et André Teyck (B)

- **Grizzly or not Grizzly ?** de Daniel Masse (FR)

- **Enfants soldats** de Dominique Dumas (FR)

Extrêmement violent. Entièrement basé sur des extraits de films de fiction.

- **Le camion de Monique** de Ursula Diebold (FR)

Sujet intéressant que ce camion boulanger itinérant, qui fait "le lien" entre les habitants des villages reculés, mais pas assez travaillé. Bande son à revoir.

- **Compagnon** de Georges Borowicz (FR)

Visite du musée de compagnonnage à Tours. Très beau travail mais trop long.

NOS IMPRESSIONS ET COMMENTAIRES:

Lorsqu'on arrive à cette rencontre du TDP, les jeux sont faits, puisque les 23 jurés ont rendu leur verdict dans les jours précédents.

Moins de monde que l'an dernier, pas beaucoup le matin et un peu plus l'après-midi, beaucoup moins pour la soirée, moins d'une cinquantaine pour chaque session. Le public est essentiellement composé d'auteurs.

Peu de commentaires constructifs sur les montages projetés. Dialogue quasiment inexistant entre les auteurs et les spectateurs. La salle cette année a semblé blasée et peu intéressée. Dommage, car cette rencontre a de ce fait perdu beaucoup de son intérêt.

Cette année, comme l'an dernier, certains des montages projetés dans la soirée ont particulièrement "plombé" l'atmosphère, c'est d'ailleurs le reflet des premiers prix du palmarès.

Après avoir subi les années précédentes de nombreux montages sur les guerres et les champs de bataille, cette année il semblerait que les problèmes de migrants et de jungle, de chômage et de fermetures d'usine, de folie, aient séduit les jurés. Nous sommes déjà envahis au quotidien par toutes ces images souvent brutales qui nourrissent les journaux télévisés, et c'est regrettable de ne

pas trouver au palmarès de sujets plus légers et plus créatifs. Si l'objectif de ces rencontres est de nous faire sortir déprimés, je dois dire que c'est réussi. En tout cas, j'ai personnellement regretté en sortant en fin de soirée de ne pas avoir passé la journée dehors par ce temps splendide, plutôt que de rester enfermée à voir des montages souvent sombres.

Côté technique : la qualité visuelle était excellente, le son était parfait et dans l'ensemble les bandes sons des montages n'ont pas démontré de problèmes. Aucun ennui technique à la projection. Les organisateurs ont signalé que les montages envoyés sous forme d'EXE leur avait causé pas mal de problèmes. Ils insistent à nouveau sur la nécessité de leur envoyer les montages sous forme de Vidéo (mp4 ou autre), qui s'accommodent beaucoup mieux de la diversité des plates-formes.

Étonnés aussi pas l'absence de sous-titres dans certains montages étrangers, d'autres ayant fait l'effort de proposer une version entièrement française.

Nous avons assisté à la projection dans son intégralité. Nous avons rencontré beaucoup de personnes que nous connaissons et revoions souvent à ces occasions, c'est toujours sympathique.

CONCLUSION

Toujours le même constat, année après année il semble que les montages sélectionnés deviennent plus sombres, intellectuels ou encore parfois misérabilistes. **Les montages de divertissement, de légèreté et d'humour ont complètement disparu, ce qui se comprend car, lorsqu'il y en a, ils sont rarement primés, alors qu'ils sont très fréquemment sélectionnés par les organisateurs de galas.**

Une des caractéristiques qui différencie le TDP des autres festivals est la projection des montages des auteurs présents dans la salle **ET** la discussion critique par les spectateurs ainsi que la réponse de l'auteur aux remarques ou suggestions. C'était très intéressant, mais il semblerait que ce soit de moins en moins vrai. Peu d'échanges cette année, plus beaucoup d'intérêt à vrai dire.

[Michelle et Claude Hébert](#)

- Résultats officiels sur le [site du TDP](#) avec le tableau de répartition complet du palmarès
- Le [Catalogue](#) du Trophée 2017
- Lire aussi le compte-rendu de [Claudine et Jean-Pierre Durand](#)